

de coudriers. Huit lieues plus loin, il débarqua dans une île beaucoup plus grande et plus belle qu'il appela Ile de Bacchus, aujourd'hui l'Ile d'Orléans; il se rendit le 14 Septembre à l'entrée d'une petite rivière à laquelle il donna le nom de rivière Ste. Croix, et qui porte présentement le nom de rivière St. Charles.

D. Comment les Indigènes reçurent-ils les Français ?

R. Le lendemain Cartier reçut la visite de Donaconna, chef de la brigade de Stadaconé, située sur le lieu même qu'occupe maintenant la Haute-Ville de Québec. Donaconna fit inutilement des efforts pour détourner Cartier de remonter le fleuve jusqu'à la grande bourgade appelée Hochelaga, aujourd'hui Montréal. Cartier se mit en route le 19, remontant le St. Laurent avec le plus petit de ses trois navires, l'Emérillon et deux chaloupes. Parvenu à l'entrée du lac St. Pierre, il y laissa l'Emérillon et se rendit le 2 Octobre à Hochelaga, où les sauvages le reçurent avec tous les honneurs qu'ils purent imaginer.

D. Quelle impression produisit en France la relation de Cartier après son second voyage ?

R. Cartier avait été contraint d'hiverner sur les bords de la rivière Ste. Croix : ses gens y souffrirent considérablement du froid et d'une espèce de maladie appelée scorbut qui fit périr un bon nombre de matelots. De retour en France, il représenta en vain le pays comme salubre, fertile, riche en pelleteries : il insista même sur les dispositions favorables que montraient les sauvages pour la religion chrétienne : le triste état où l'on voyait son équipage, joint au fait qu'il n'avait point trouvé d'or ni d'argent, produisit un grand découragement et l'on cessa de s'occuper sérieusement de cette partie du Nouveau-Monde. Il se fit pourtant quelques tentatives d'établissement vers l'embouchure du fleuve et sur les côtes de l'Acadie. Mais il s'écoula plus de 60 ans avant qu'on pût y fixer des colons.

D. Se fit-il quelque tentative d'établissement en Amérique après les découvertes de Jacques Cartier ?